

Il existe 3 facteurs qui influencent la densité de perdrix sur un territoire.

-1.le territoire.

-2.la nourriture.

-3.les causes de mortalités de la perdrix.

1. Le territoire :

Pour la perdrix, un territoire possède une certaine capacité d'accueil qui est définie par le nombre possible de couples sur le territoire car :

- la perdrix est territoriale
- a besoin d'un isolement optique indispensable
- a une forte attache topographique.

Dans nos contrées, la capacité d'accueil d'un territoire pouvait atteindre plus de **40 couples/100 ha**. Actuellement on compte seulement de **0 à 4 couples/100 ha**. Mais lorsque l'on entend dire qu'il existe encore actuellement des territoires qui possèdent jusqu'à **100 couples/100 has**, c'est-à-dire que le territoire du couple n'est que d'**1ha**, on a beaucoup de questions à se poser. De tels résultats peuvent paraître utopique.

Mais je pense qu'avec quelques aménagements, du temps et d'huile de coude, on pourrait arriver à des résultats qui en valent la peine.

Il n'y a pas de solution magique, on a ce que l'on mérite. Voici quelques photos d'un territoire :





La disparition des haies et la monoculture a fortement diminué la capacité d'accueil du territoire, voir même rendu hostile.



La question à se poser est, comment augmenter la capacité d'accueil d'un territoire ?

En augmentant le nombre de repères optiques :

Repères naturels : - beatelbank
 - plantations, buissons

Repères artificiels : - agrainoires
 - poteaux
 - clôtures

La politique en France, est **un couple = un agrainoire (repère)**, et c'est ainsi qu'ils arrivent à de tels résultats.



Voici quelques renseignements pour bien placer ces repères :

1. pour supprimer l'effet d'isolement optique en plaine nue, il faut 200 m de distance entre les couples (repères)
2. de part sa forte attache topographique, les repères devront être semblables, voir identiques. Ceci évite la trop grande migration des nouveaux couples. Les jeunes couples recherche, pour se fixer, la même topographie du territoire où elles sont nées et ont vécu. Ainsi, une perdrix née sur un territoire de monoculture s'implantera moins dans un territoire bordé de haie, même si ce dernier lui est plus propice. En extrapolant, on pourrait même dire qu'il serait plus facile d'augmenter la densité de perdrix sur un territoire vide (1 seul point de repère = agrainoire) qu'un territoire où la perdrix devrait, par exemple, trouver une haie avec 1 agrainoir, un poteau électrique et bordé d'un chemin de terre pour faire son nid.
3. pour qu'une poule ponde, la végétation doit faire 30 cm. En bordure des froments d'hivers, entre 2 cultures.
4. évitez les champs de luzerne pour le fauchage précoce.
5. en augmentant les possibilités de nourrissage des couples, on diminue le temps de piéte de la perdrix et en conséquences :
 - diminution du temps d'exposition aux rapaces et aux nuisibles en général.
 - diminution du temps de refroidissement des œufs.
 - augmentation du taux de naissances
6. *plus d'un couple peu se nourrir à un même agrainage* mais c'est toujours le couple possédant le territoire qui a la priorité, le ou les autres couples doivent attendre. Encore une raison de plus pour placer un point d'agraining par couple.
7. les perdrix ont besoin de découverts pour le pouillage, prévenir en cas de danger, ...

2. La nourriture :

Une perdrix bien alimentée se défendra beaucoup mieux contre les intempéries et les nuisibles.

La perdrix se nourrit principalement de céréales de culture et sauvages, de feuilles vertes, verdure et d'insectes dont les proportions varient suivant la période de l'année. Par exemple, vous savez tous que dès sa naissance le perdreau s'alimente pendant 3 semaines de 90% d'insectes. la perdrix s'alimente de près de 40 % d'insecte en été.

La nourriture est le point primordial où nous pouvons et devons intervenir.

Voici des photos d'aménagements : On peut y découvrir...

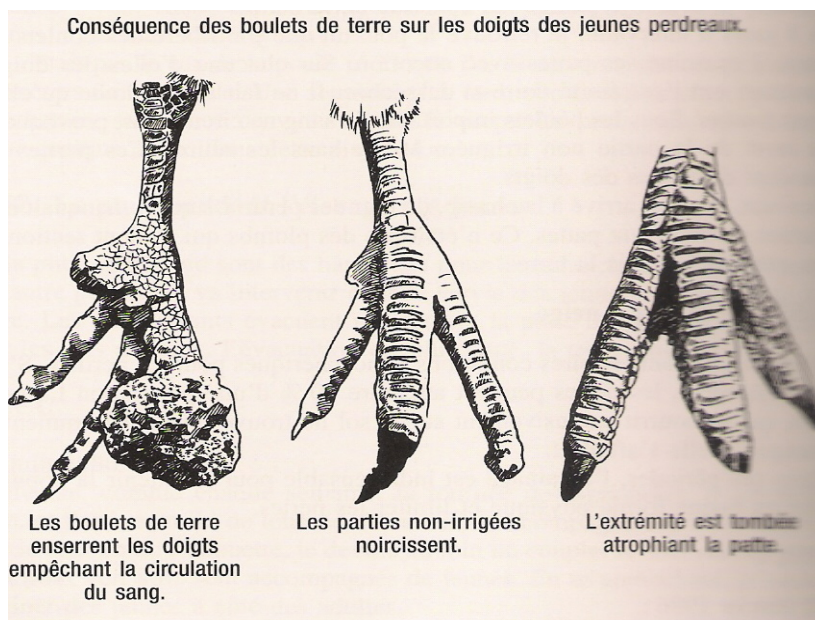
- ***un agrainoir***, pour l'apport de céréale de culture

- ***un abri en tôle ondulée***, pour l'apport d'eau, **indispensable en été** (la perdrix boit beaucoup plus qu'on ne le pense) et apporte une petite zone pour le séchage.





- **du sable**, pour le pouillage, le séchage et l'apport de gravillons. Je vous rappellerai simplement que l'accumulation de boue aux pattes est une cause importante de mortalité de la perdrix d'où la nécessité de créer des **zones de pouillage**.



- **des ballots de paille**, pour l'apport d'insectes. C'est la même technique qu'en France, on dépose les 3 ballots avec une tôle, on jette du grain sur les ballots. Sous l'effet de la pluie, les grains vont germer, les ballots vont pourrir et ainsi apporter des insectes en suffisance. La différence avec les français, c'est que je préfère les laisser ouverts pour permettre aux perdrix de s'échapper en cas de danger.



Voici un autre point d'agraine



On ne le voit pas bien sur la photo, mais il a aussi un attrape rat (froment=rat). Il est évident qu'on ne peut réaliser de tel aménagement n'importe où, mais de par son attaché topographique, l'aménagement peut devenir aussi un point de reconnaissance.

Voici une autre photo avec un aménagement type « campagne » où, on devrait retrouver les trois choses essentielles : un agrainoir, un apport d'eau et un apport d'insectes.



L'idéal serait, en période de naissance, d'enterrer une tête de mouton avec 1 kg de farine de maïs, mais le cultivateur l'acceptera-t-il et il faut éviter au maximum d'attirer les nuisibles sur le point de nourrissage.

Encore une petite réflexion :

3. Les causes de mortalité de la perdrix :

La mortalité hivernale : de 35 à 80 %

Les pertes estivales : de 10 à 60 %

On peut dire que la différence entre les chiffres correspondrait à la différence entre une chasse entretenue ou pas.

Les prédateurs pour qui nous devons mener une lutte sans relâche ne sont pas les seuls responsables de la disparition des perdrix. Les techniques de culture, les conditions météorologiques, elles aussi peuvent provoquer des catastrophes.

A : les causes de mortalité dues aux techniques de culture :

- le fauchage précoce provoque la destruction du nid et parfois même de la poule.
- Les pesticides et insecticides peuvent provoquer une diminution de la fertilité, en abondance, des fragilisations des coquilles et même la mort, je pense aux pommes de terre...
- Abattage des haies ou points de repère.

B : les causes de mortalités dues aux mauvaises conditions climatiques :

- renoncement de la poule
- inondations des nids par les orages
- mort des jeunes incapables de conserver leur chaleur, le duvet ne les protège pas de la pluie
- sécheresse

C : les causes de mortalités dues aux prédateurs :

- la destruction des nids est la principale cause de mortalité

Voici une liste des prédateurs de la perdrix :



La corneille, la pie, les rapaces, la fouine et autres mustélidés, le renard, le chat et le chien errant, le hérisson, la mouette.

Les perdrix se défendent bien durant la période où elles sont en compagnie, la période la plus critique, où leur vigilance s'amoinndri est la période d'isolation, de formation des couples, de couvaison et d'élevage des jeunes et donc de fin décembre à juillet.

Il existe une multitude de pièges qui permettent de réguler significativement les prédateurs. Mais comme toujours, pour que la régulation soit efficace, il faut du temps. Mais dites vous que si la régulation des prédateurs n'est pas efficace, il ne sert pas à grand-chose de placer des points d'agrainages à chaque coin de rue. N'oublions pas que tous ces aménagements profitent aussi aux autres gibiers.

Voici quelques procédés que j'utilise :

- la corbetière (2)



- la cage à corneille lorsque les corneilles sont en couples (3)
- la cage à pie (6)



- la cage à 3 compartiments (3), pour les mustélidés



- la cage à renard (1)



- le piège tunnel (1)

- le collet
- le jardinet (3)
- etc....

Je n'oublie surtout pas nos compagnons Omer et Henri qui, avec l'aide de leurs chiens, font un travail énorme pour la régulation des renards.

Evidemment, toutes ces infrastructures ne se sont pas faites en 1 jour.

C'est grâce à mon garde (principalement) et une équipe de chasseurs passionnés, que la mise en œuvre a pu se réaliser. Nous organisons chaque année 2 ou 3 journées «aménagements », où nous plantons, disposons de nouvelles cage, construisons de nouveaux abri, organisons, avec nos voisins de chasse, des battues aux renards,... .Tous ces dispositifs permettent de réguler plus de 300 nuisibles par ans, et nous avons encore beaucoup de boulots....

Sur un territoire de 650 has, nous avons actuellement 35 agrainoirs, ce qui représente 5 agrainoirs/100 has, on est loin des 100/100 has....

Je terminerai en disant ceci, je pense que tout le monde a compris qu'il est grand temps de réagir **ensemble** pour préserver nos valeurs et ainsi pouvoir continuer à chasser un gibier qui se défend, **un gibier sauvage**.